Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 16 (1908)

Heft: 12

Artikel: Arrangement des caisses du nouveau fourgon d'ambulance

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683961

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais ces accidents n'ont pas toujours cette allure aiguë. Nous pouvons être soumis pendant un certain temps, pendant des mois, à l'action malfaisante des vapeurs de charbon, et en ressentir de graves inconvénients, sans cependant aller jusqu'à une issue fatale.

Veillons donc au tirage parfait de nos appareils de chauffage, à la ventilation constante de nos chambres, tous ces signes d'intoxication chronique pourront être évités ou disparaîtront.

(Journal de la Santé.)

Arrangement des caisses du nouveau fourgon d'ambulance

Nous pensons intéresser ceux de nos lecteurs qui font partie de la troupe sanitaire suisse, en leur faisant passer sous les yeux quelques clichés du nouveau paquetage des fourgons d'ambulance, modèle 1907.

Le matériel de nos ambulances avait besoin d'être quelque peu modernisé, il fallait le mettre en rapport avec les exigences actuelles de la médecine et de la chirurgie. Un coup d'œil aux gravures que nous reproduisons en dira plus long à ce sujet que des explications détaillées.

Les médicaments, sous forme de comprimés, et le matériel de pansement comprimé lui aussi, réduisent à un minimum la place qu'occupent ces objets, ce qui a permis, sans agrandir ni dédoubler nos fourgons sanitaires, d'y placer des appareils à stérilisation, des instruments et des outils souvent nécessaires, une table d'opération en métal, simple et pratique, même une puissante lampe à acétylène.

On reconnaîtra combien la place disponible a été utilisée pour arriver à dis-

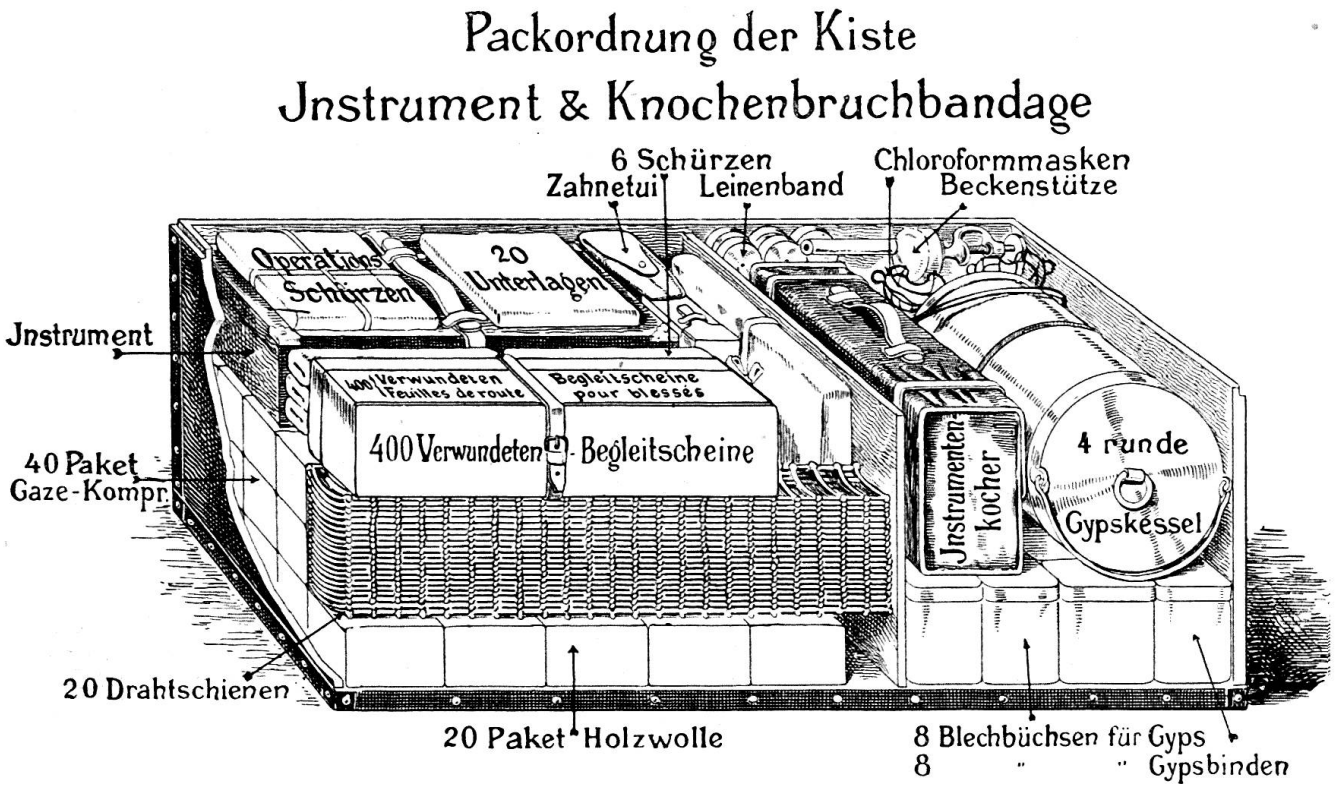

Fig. 1. Caisse contenant les instruments de chirurgie et les appareils pour fractures.

poser dans cette caisse: le coffret à instruments, 40 paquets de gaze comprimée, 20 de laine de bois; 20 attelles en fil de fer galvanisé, les objets nécessaires aux narcoses, un pelvisupport, 12 boîtes de gypse, et 8 de bandes plâtrées, ainsi qu'un stérilisateur pour les instruments de chirurgie.

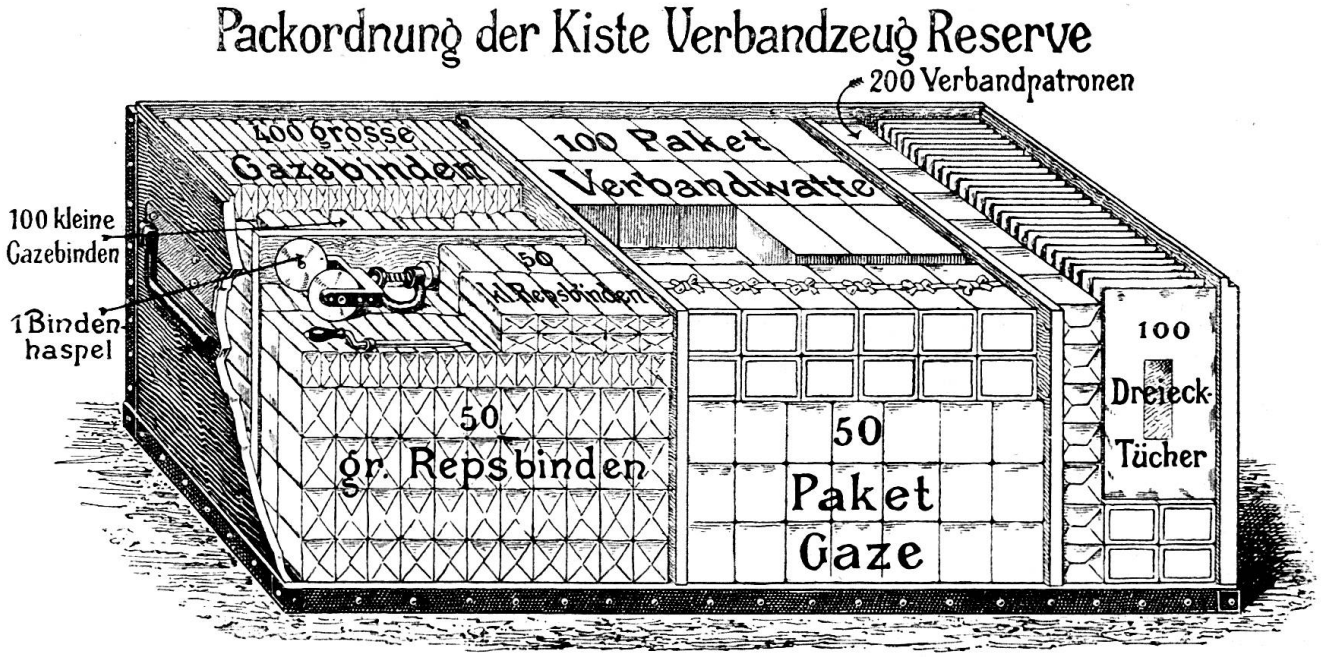

Fig. 2. Caisse de réserve du fourgon sanitaire.

Cette caisse contient 600 bandes de différents calibres, 200 cartouches à pansement stérilisées, 100 linges triangulaires, 50 paquets de gaze hydrophile et 100 paquets de ouate comprimée.

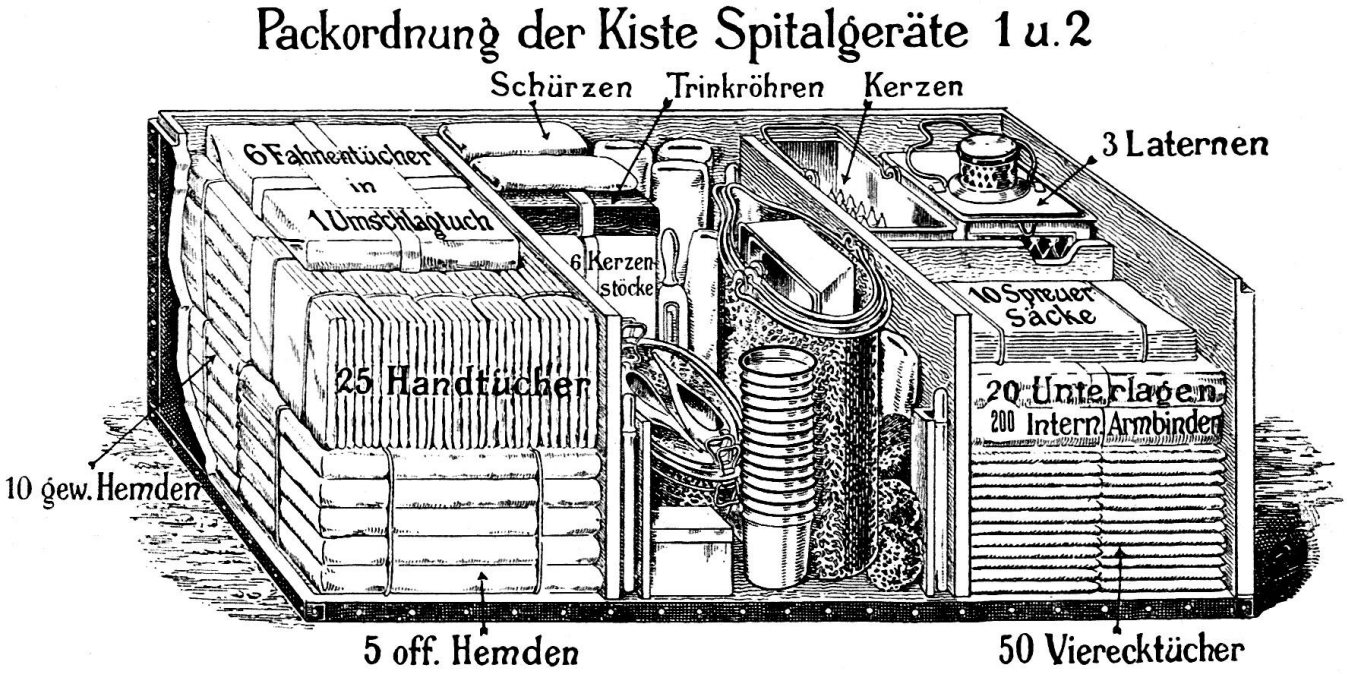

Fig. 3. Caisse de matériel hospitalier.

Un regard jeté sur le contenu de la caisse d'hôpital nous montre les ressources que possède le fourgon, pour l'établissement de salles de malades: draps, chemises, linges de toilette, tabliers; chandeliers, cuvettes et bassins s'emboîtant les uns dans les autres, comme aussi trois lanternes, et tant d'autres objets indispensables dans une infirmerie.

Nous donnerons, dans un prochain numéro, les clichés reproduisant d'autres caisses, ainsi que la composition des sacoches à outils si nécessaires pour les travaux d'improvisation et pour l'aménagement des infirmeries de fortune.

De quelques points à observer en soignant les malades

(Suite)

Nous avons étudié dans le dernier numéro *(Croix-Rouge suisse n° 11,* pages 128 et suiv.): comment il faut s'y prendre pour observer un malade fébrile et de quelle façon il est bon d'inscrire ses températures.

Compter les pulsations.

Un samaritain, une samaritaine, doivent aussi savoir compter les pulsations; c'est là une affaire d'habitude, mais il est utile qu'ils prennent cette habitude soit sur eux-mêmes, soit sur des personnes de leur famille, alors qu'elles sont en santé. Et cet exercice doit être répété sur le poignet de différentes personnes, ce n'est qu'ainsi qu'on arrivera à compter le pouls facilement et sûrement.

La place de choix pour bien sentir les pulsations est le poignet, c'est-à-dire à deux travers de doigts au-dessus de l'articulation de la main, en dessus de la base du pouce. A cet endroit l'artère radiale passe entre la peau et l'os radius qui s'est élargi pour former le poignet, aussi peut-on facilement comprimer l'artère contre l'os.

Si votre malade vous tend la main droite pour que vous lui comptiez le pouls, vous poserez sa main sur le lit, ou s'il est assis, vous la placerez sur son genou — car la main doit reposer mollement. C'est votre main droite qui cherchera le pouls: vous placez votre pouce en dessous, sur le dos du poignet de votre malade et vous posez les quatre doigts le long de l'avant-bras de façon à ce que le cinquième doigt arrive à la base du pouce du patient. En serrant ainsi doucement le poignet et en faisant une légère compression, vous percevez les pulsations avec l'index et le majeur. Vous remarquerez qu'en augmentant ou en diminuant la pression des doigts, il y aura un moment ou vous sentirez les pulsations *le plus nettement.* Cherchez cette force de compression et restez-y. Ce n'est qu'alors, lorsqu'il vous sera facile de compter, que vous sortirez votre montre à secondes et que vous compterez *pendant une minute* le nombre de pulsations perçues par vos doigts.

Le pouls normal est d'environ soixante-dix pulsations par minute; il est beaucoup plus rapide chez l'enfant.

Dans une maladie aiguë, le pouls d'un enfant atteint souvent cent soixante et même cent quatre-vingts pulsations, sans pour cela qu'il faille craindre une issue fatale; tandis que chez un adulte, cent vingt ou cent trente pulsations révèlent qu'il est gravement atteint.

Vous devez savoir compter le pouls avec facilité; s'il est difficile à sentir,